

XYZ. La revue de la nouvelle

Histoire de Casa Nova

François Careau



Numéro 6, été 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2058ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Careau, F. (1986). Histoire de Casa Nova. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (6), 10–12.

François Careau

Histoire de Casa Nova

Casa Nova, un homme de grandeur moyenne, au gros nez rouge et au ventre volumineux menait une vie peu recommandable. Son immense maison, située sur la rue Essex à Las Vegas, était complètement vide, sans meubles. Casa Nova avait trois occupations principales: boire, gager de l'argent et avoir des aventures avec de nombreuses femmes bien qu'il soit marié. Cependant, il aimait quand même sa femme, mais ne lui disait jamais. Il se levait vers midi avec des maux de tête dus à l'alcool de la veille. Il mangeait ses céréales avec de la bière et buvait son jus d'orange avec de la vodka. Ensuite, il se dirigeait au Golden Casino, là où il perdait souvent de l'argent. Il avait de nombreuses dettes et avait réussi à en rembourser une partie en vendant tous ses meubles.

Le 31 octobre, Casa Nova avait gagé sa maison sur une main de pocker et avait perdu. Il se soûla, sachant que le lendemain lui et sa femme devraient déménager. Après avoir tant bu, il se dirigea vers le bordel Marie-Madeleine où il était le client le plus connu. Il se paya Roxanne, une belle blonde nouvelle au métier. Vers trois heures du matin, il revint chez lui et se laissa tomber sur son lit. Sa femme faisait mine de dormir, mais sur ses joues coulaient des larmes. Son mari, ivre, ne remarqua rien et s'endormit aussitôt.

Le lendemain midi, sa radio-réveille-matin le réveilla. Sa tête résonnait de la veille. Il voulut fermer la radio tellement il avait mal à la tête, il allongea le bras et sa main en forme de poing frappa la radio. Il y eut comme un grand bruit, puis au lieu

de s'éteindre, la radio annonça les nouvelles. À sa grande surprise Casa Nova entendit que les Nordiques avaient battu les Canadiens 8 à 0. Comment cela était-il possible? La partie ne devait avoir lieu que le soir. «Ce doit être une erreur», pensa-t-il. Mais à ce moment, la radio annonçait la date comme étant le 2 novembre et qu'il neigeait à Las Vegas! Pourtant on était bien le 1^{er} novembre, pensa Casa Nova. Un éclair traversa son esprit: la radio donne les nouvelles un jour avant que les événements ne se produisent! Déjà, il imaginait comment il ferait sa fortune et pourrait annuler ses dettes tout en gardant sa maison.

Il s'empressa d'aller au Golden Casino. Il trouva les frères Burp qui avaient gagné la veille la fameuse main de pocker. Les deux attendaient que Casa Nova remette les clefs de sa maison et les papiers légaux. Casa Nova proposa aux frères Burp un autre pari avant de leur remettre les clefs de sa maison. Il gagea que le 2 novembre, il neigerait à Las Vegas. Il gagea sa belle voiture et sa femme contre vingt mille dollars. Les deux frères riaient. L'un dit: «Toujours le sens de l'humour, hein, même quand tu es désespéré». Mais Casa Nova ne riait pas, il était sérieux. Les deux frères virent que ce n'était pas une farce et firent le pari, persuadés que Casa Nova était devenu fou. Tous dans le casino voulaient avoir la chance de gager avec ce «pauvre idiot» et alors Casa Nova gagea avec chacun d'eux qu'il neigerait le 2 novembre.

Le lendemain, Casa Nova était devenu millionnaire et avait effacé toutes ses dettes. À partir de ce jour, il écoutait sa radio puis s'enrichissait en gageant. Il décida même de faire le tour du monde pour visiter les différents bars et casinos, car bientôt dans toute la ville de Las Vegas on savait qu'il gagnait toujours et plus personne ne voulait parier avec lui. Alors il partit, amenant avec lui la radio si utile et précieuse. Il devint l'homme le plus riche et le plus célèbre au monde. Jamais Casa Nova n'avait tant bu, tant eu de maîtresses et tant fait de jaloux et d'ennemis.

Un jour, Casa Nova entendit à la radio que le fameux *gambler* Casa Nova, connu internationalement, avait été trouvé assassiné. Il s'arrêta, pensif et terrifié. Il décida d'appeler la Gendarmerie Royale, la police, le FBI et même l'armée. Il paya une somme incroyable pour qu'on le protège, et sa maison fut entourée de

policiers afin d'éviter sa mort.

Comme à l'habitude, il se dirigea dans la cuisine où sa femme préparait le repas. Il ouvrit le réfrigérateur et prit une canette de bière. Puis il but du vin rouge et en engloutit deux bouteilles... puis ce fut le scotch, le whisky et le rhum. Enfin soulagé, Casa Nova s'écrasa dans le sofa. Sa femme vint s'asseoir près de lui, avec de la nourriture sur un plateau. Pendant qu'il mangeait la salade, elle coupait le steak tout en lui racontant qu'elle savait plus de choses qu'il ne croyait. Il l'entendait parler, mais ne prêtait pas attention. Cependant, elle continuait de parler. Elle lui dit froidement qu'elle aurait voulu qu'il meure, mais qu'elle avait eu peur de rester avec une accumulation de dettes. Vu qu'il était multimillionnaire maintenant, elle ne s'inquiétait plus de cela. Les tranches de steak étaient finalement coupées et néanmoins le couteau restait dans les mains de la femme qui tremblait. D'un coup ébouriffant, elle poignarda le coeur du souillard. En crachant sur sa figure, elle lui cria: «des maîtresses, tu n'en auras plus». Puis elle lui arracha l'argent de ses poches en disant qu'elle était maintenant la femme la plus riche au monde. Il soupira tout bas que malgré ses défauts, il l'avait toujours aimée, et que l'argent, c'était pour elle qu'il le gagnait. Ses yeux se fermèrent, Casa Nova était mort. Elle regarda son sang qui s'élançait dans l'air comme une fontaine pour ensuite ruisseler le long de son corps comme une rivière. Traumatisée par les dernières paroles de cet homme, elle se suicida avec le même couteau dont le sang se mêla au sien.

De la pièce où se trouvait le couple, un rire sadique se laissa entendre: celui de la radio...

Né en juin 1970, François Careau habite Ottawa depuis huit ans. C'est la première fois qu'un de ses textes est publié. Sa nouvelle «Casa Nova» a été écrite pour un travail à l'École secondaire de La Salle où il est actuellement en 11^e année.